

# Le Journal de l'Oratoire

Hyères, Dimanche 4 octobre 2020

## *Le Mot du prévôt*

### *Chers amis de l'Oratoire !*

Enfin nous nous retrouvons !

Nous venons de terminer une étrange période, étrange à bien des niveaux : sanitaire, sociale, économique, politique, écologique,... spirituel aussi ! Nous n'avons regardé autant la messe à la télé que ces derniers temps. Distanciés les uns des autres, nous ne nous sommes pas pour autant éloignés les uns des autres ; nous sommes restés unis par la prière et l'affection fraternelle. Grâce à Dieu !

Il y a encore beaucoup d'incertitudes, mais nous allons reprendre nos dimanches de l'oratoire, d'une manière légèrement différente cependant, en nous adaptant. Lorsque cela

nous sera possible, nous reprendrons les repas partagés dès 12h15, mais pour l'instant, au mieux, nous ne partagerons pas nos repas, chacun apportant son propre sandwich. Lorsque c'est possible bien sûr.

Pour ce dimanche, cependant, il y a un horaire spécial : le rendez-vous est à 13h45, dans l'église St Louis. En raison des normes sanitaires, nous n'aurons pas de repas ensemble. Et dans l'église, nous aurons plus d'espace !

Poursuivant notre formation biblique, nous partirons cette année à la découverte des prophètes. Ces livres sont majeurs et d'une importance capitale. Nous aurons aussi une deuxième partie dans l'après-midi sur des thèmes artistiques (peinture, littérature, musique). Nous donnerons également rendez-vous aux familles, trois fois dans

l'année, sur des thèmes liés à leur quotidien. A chaque fois, des activités sont prévues pour les enfants et les jeunes. Bien sûr, comme toujours, il y aura l'oratoire musical du 11 novembre, le repas ESPN fin janvier, le « pélé » aux sept églises le lundi de Pentecôte... Il est possible que la situation sanitaire nous oblige à revoir nos projets, mais nous partons sur ce bel objectif et sur ces projets enthousiasmants et nourrissants.

Pour ceux qui ne sont jamais venus à ces dimanches, honnêtement, venez voir ! Ça vaut vraiment le coup. Venez essayez également le temps de partage d'Évangile et de lectio du jeudi soir à 18h à St-Louis : c'est une expérience vraiment intéressante.

A tous, bonne rentrée avec St Philippe !

Père Christian

## *Demandez le programme !*

13h45	Office - Milieu du jour
14h00	Grandir avec la Bible - Les prophètes
15h15	Point artistique
16h00	Adoration
16h30	Fin

# Les prophètes de l'Ancien Testament

Spon­ta­né­ment, nous voyons dans la prophé­tie une annon­ce de l'ave­nir. En fait, le prophète, qui parle «au nom du Sei­gneur», est d'abord un homme du pré­sent. Que voit-il dans le pré­sent ?

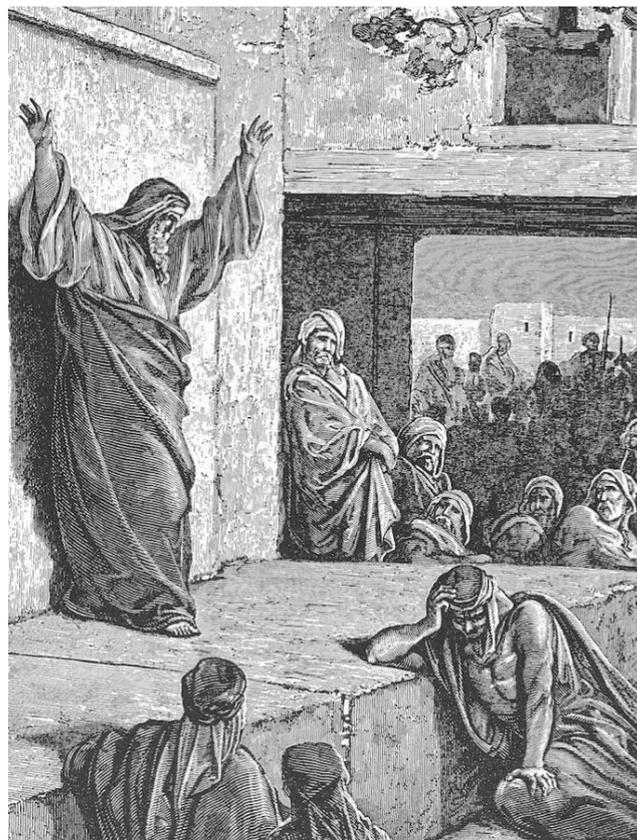
## Le prophète est le porte-parole de Dieu.

Lorsque le peuple d'Israël s'égare, les prophètes lui rappellent sa vocation de peuple élu par le Seigneur. Les prophètes sont des hommes libres, souvent le ton de leurs propos est vif, ils pointent les erreurs et les fautes, ils tancent chacun du roi au plus petit, mais ils savent aussi encourager et consoler les hommes et les femmes d'Israël. Certains annoncent le venue du Messie. Dans la Bible on les classe traditionnellement en deux groupes : les 4 «grands prophètes» et les 12 «petits prophètes».

Les 12 petits prophètes sont Osée, Joël, Amos, Abdias, Jonas, Michée, Nahum, Habaquq, Sophonie, Aggée, Zacharie, Malachie

Les 4 grands prophètes sont Isaïe, Jérémie, Ezéchiel et Daniel

(Source : Croire.com)



Gustave Doré - Michée prêchant

## Le livre de Jonas

### Chapitre 1

LA PAROLE DU SEIGNEUR fut adressée à Jonas, fils d'Amittai : 02 « Lève-toi, va à Ninive, la grande ville païenne, et proclame que sa méchanceté est montée jusqu'à moi. » 03 Jonas se leva, mais pour s'enfuir à Tarsis, loin de la face du Seigneur. Descendu à Jaffa, il trouva un navire en partance pour Tarsis. Il paya son passage et s'embarqua pour s'y rendre, loin de la face du Seigneur.

04 Mais le Seigneur lança sur la mer un vent violent, et il s'éleva une grande tempête, au point que le navire menaçait de se briser. 05 Les matelots prirent peur ; ils crièrent chacun vers son dieu et, pour s'alléger, lancèrent la cargaison à la mer. Or, Jonas était descendu dans

la cale du navire, il s'était couché et dormait d'un sommeil mystérieux. 06 Le capitaine alla le trouver et lui dit : « Qu'est-ce que tu fais ? Tu dors ? Lève-toi ! Invoque ton dieu. Peut-être que ce dieu s'occupera de nous pour nous empêcher de périr. » 07 Et les matelots se disaient entre eux : « Tirons au sort pour savoir à qui nous devons ce malheur. » Ils tirèrent au sort, et le sort tomba sur Jonas. 08 Ils lui demandèrent : « Dis-nous donc d'où nous vient ce malheur. Quel est ton métier ? D'où viens-tu ? Quel est ton pays ? De quel peuple es-tu ? » 09 Jonas leur répondit : « Je suis Hébreu, moi ; je crains le Seigneur, le Dieu du ciel, qui a fait la mer et la terre ferme. » 10 Les matelots furent saisis d'une grande peur et lui dirent : « Qu'est-ce que tu as fait là ? » Car ces hommes savaient, d'après ce qu'il leur avait dit, qu'il fuyait la face du Seigneur. 11 Ils lui deman-

dèrent : « Qu'est-ce que nous devons faire de toi, pour que la mer se calme autour de nous ? » Car la mer était de plus en plus furieuse.

12 Il leur répondit : « Prenez-moi, jetez-moi à la mer, pour que la mer se calme autour de vous. Car, je le reconnais, c'est à cause de moi que cette grande tempête vous assaille. » 13 Les matelots ramèrent pour regagner la terre, mais sans y parvenir, car la mer était de plus en plus furieuse autour d'eux. 14 Ils invoquèrent alors le Seigneur : « Ah ! Seigneur, ne nous fais pas mourir à cause de cet homme, et ne nous rends pas responsables de la mort d'un innocent, car toi, tu es le Seigneur : ce que tu as voulu, tu l'as fait. » 15 Puis ils prirent Jonas et le jetèrent à la mer. Alors la fureur de la mer tomba. 16 Les hommes furent saisis par la crainte du Seigneur ; ils lui offrirent un sacrifice accompagné de vœux.

## Chapitre 2

Le Seigneur donna l'ordre à un grand poisson d'engloutir Jonas. Jonas demeura dans les entrailles du poisson trois jours et trois nuits. 02 Depuis les entrailles du poisson, il pria le Seigneur son Dieu.

[...]

11 Alors le Seigneur parla au poisson, et celui-ci rejeta Jonas sur la terre ferme.

## Chapitre 3

La parole du Seigneur fut adressée de nouveau à Jonas : 02 « Lève-toi, va à Ninive, la grande ville païenne, proclame le message que je te donne sur elle. »

03 Jonas se leva et partit pour Ninive, selon la parole du Seigneur. Or, Ninive était une ville extraordinairement grande : il fallait trois jours pour la traverser. 04 Jonas la parcourut une journée à peine en proclamant : « Encore quarante jours, et Ninive sera détruite ! » 05 Aussitôt, les gens de Ninive crurent en Dieu. Ils annoncèrent un jeûne, et tous, du plus grand au plus petit, se vêtirent de toile à sac. 06 La chose arriva jusqu'au roi de Ninive. Il se leva de son trône, quitta son manteau, se couvrit d'une toile à sac, et s'assit sur la cendre. 07 Puis il fit crier dans Ninive ce décret du roi et de ses grands : « Hommes et bêtes, gros et petit bétail, ne goûteront à rien, ne mangeront pas et ne boiront pas. 08 Hommes et bêtes, on se couvrira de toile à sac, on criera vers Dieu de toute sa force, chacun se détournera de sa conduite mauvaise et de ses actes de violence. 09 Qui sait si Dieu ne se raviserait pas et ne se repentirait pas, s'il ne reviendrait pas de l'ardeur de sa colère ? Et alors nous ne périrons pas ! »

10 En voyant leur réaction, et comment ils se détournaient de leur conduite mauvaise, Dieu renonça au châtement dont il les avait menacés.

## Chapitre 4

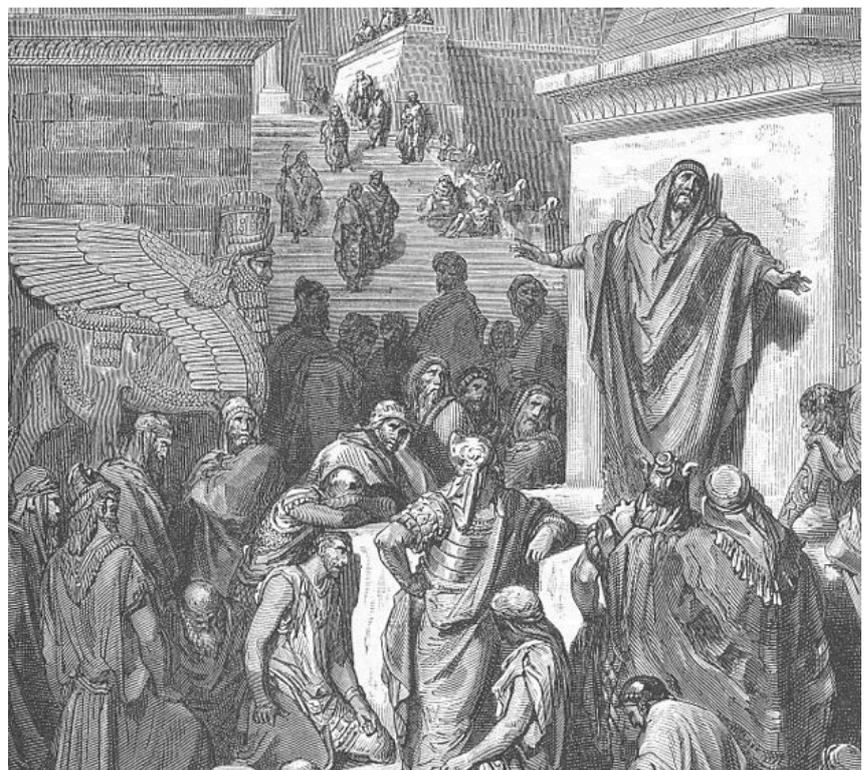
Jonas trouva la chose très mauvaise et se mit en colère.

02 Il fit cette prière au Seigneur : « Ah ! Seigneur, je l'avais bien dit lorsque j'étais encore dans mon pays ! C'est pour cela que je m'étais d'abord enfui à Tarsis. Je savais bien que tu es un Dieu tendre et miséricordieux, lent à la colère et plein d'amour, renonçant au châtement. 03 Eh bien, Seigneur, prends ma vie ; mieux vaut pour moi mourir que vivre. » 04 Le Seigneur lui dit : « As-tu vraiment raison de te mettre en colère ? »

05 Jonas sortit de Ninive et s'assit à l'est de la ville. Là, il fit une hutte et s'assit dessous, à l'ombre, pour voir ce qui allait arriver dans la ville. 06 Le Seigneur Dieu donna l'ordre à un arbuste, un ricin, de pousser au-dessus de Jonas pour

donner de l'ombre à sa tête et le délivrer ainsi de sa mauvaise humeur. Jonas se réjouit d'une grande joie à cause du ricin. 07 Mais le lendemain, à l'aube, Dieu donna l'ordre à un ver de piquer le ricin, et celui-ci se dessécha. 08 Au lever du soleil, Dieu donna l'ordre au vent d'est de brûler ; Jonas fut frappé d'insolation. Se sentant défaillir, il demanda la mort et ajouta : « Mieux vaut pour moi mourir que vivre. »

09 Dieu dit à Jonas : « As-tu vraiment raison de te mettre en colère au sujet de ce ricin ? » Il répondit : « Oui, j'ai bien raison de me mettre en colère jusqu'à souhaiter la mort. » 10 Le Seigneur répliqua : « Toi, tu as pitié de ce ricin, qui ne t'a coûté aucun travail et que tu n'as pas fait grandir, qui a poussé en une nuit, et en une nuit a disparu. 11 Et moi, comment n'aurais-je pas pitié de Ninive, la grande ville, où, sans compter une foule d'animaux, il y a plus de cent vingt mille êtres humains qui ne distinguent pas encore leur droite de leur gauche ? »





---

## *Un Reg'art sur la Création – L'encyclique Laudato Si!*

---

### *Extrait du Discours préparé par le Saint-Père à un groupe de français*

**N**ous faisons partie d'une unique famille humaine, appelés à vivre dans une maison commune dont nous constatons, ensemble, l'inquiétante dégradation. La crise sanitaire que traverse actuellement l'humanité nous rappelle notre fragilité. Nous comprenons à quel point nous sommes liés les uns aux autres, insérés dans un monde dont nous partageons le devenir, et que le maltraiter ne peut qu'entraîner de graves conséquences, non seulement environnementales, mais aussi sociales et humaines.

Il est heureux qu'une prise de conscience de l'urgence de la situation apparaisse désormais un peu partout, que le thème de l'écologie imprègne de plus en plus les mentalités à tous les niveaux et commence à avoir une influence sur les choix politique et économiques, même s'il reste beaucoup à faire et si nous assistons à trop de lenteurs et même de retours en arrière. Pour sa part, l'Église catholique veut être pleinement participante à l'engagement pour la sauvegarde de la maison commune. Elle n'a pas de solutions toutes faites à proposer et elle n'ignore pas les difficultés des enjeux techniques, économiques et politiques, ni tous efforts que cet engagement entraîne. Mais elle veut agir concrètement là où cela est possible, et elle veut surtout former les consciences en vue de favoriser une profonde et durable conversion écologique, seule capable de répondre aux défis importants qui se présentent à nous.

Sur cette question de la conversion écologique, je voudrais vous partager la manière dont les convictions de foi offrent aux chrétiens de grandes motivations pour la protection de la nature, ainsi que des frères et des sœurs les plus fragiles, car je suis sûr que la science et la foi, qui proposent des approches différentes de la réalité, peuvent développer un dialogue intense et fécond (cf. *Laudato si'*, n. 62).

La Bible nous enseigne que le monde n'est pas né du chaos ou du hasard, mais d'une décision de Dieu qui l'a appelé et toujours l'appelle à l'existence, par amour. L'univers est beau et bon, sa contemplation nous permet d'entrevoir la beauté et la bonté infinies de son Auteur. Chaque créature, même la plus éphémère, est l'objet de la tendresse du Père qui lui donne une place dans le monde. Le chrétien ne peut que respecter l'œuvre que son Père lui a confiée comme un jardin à cultiver, à protéger, à développer dans ses potentialités. Et si l'homme a le droit d'user de la nature à ses fins, il ne peut, en aucune manière, s'en croire le propriétaire ni le despote, mais seulement l'intendant qui devra rendre des comptes de sa gestion. Dans ce jardin que Dieu nous offre, les hommes sont appelés à vivre en harmonie dans la justice, la paix et la fraternité, idéal évangélique que propose Jésus (cf. *LS*, n. 82). Et lorsque l'on considère la nature uniquement comme un objet de profit et d'intérêt – une vision qui consolide l'arbitraire du plus fort – alors l'harmonie est rompue et de graves inégalités, injustices et souffrances apparaissent.

Saint Jean-Paul II affirmait : « Non seulement la terre a été donnée par Dieu à l'homme, qui doit en faire usage dans le respect de l'intention primitive, bonne, dans laquelle elle a été donnée, mais l'homme, lui aussi, est donné par Dieu à lui-même et il doit donc respecter la structure naturelle et morale dont il a été doté » (*Enc. Centesimus annus*, n. 38). Tout est donc lié. Ce sont la même indifférence, le même égoïsme, la même cupidité, le même orgueil, la même prétention à se croire le maître et le despote du monde, qui portent les hommes : d'un côté à détruire les espèces et piller les ressources naturelles, et, d'un autre côté, à exploiter la misère, abuser du travail des femmes et des enfants, renverser les lois de la cellule familiale, ne plus respecter le droit

à la vie humaine depuis sa conception jusqu'à son achèvement naturel.

Ainsi, «si la crise écologique est l'éclosion, une manifestation extérieure d'une crise éthique, culturelle, spirituelle, nous ne pouvons pas prétendre soigner notre relation à la nature sans assainir toutes les relations fondamentales de l'être humain » (LS, n. 119). Il n'y aura donc pas de nouvelle relation avec la nature sans un être humain nouveau, et c'est en guérissant le cœur de l'homme que l'on peut espérer guérir le monde de ses désordres tant sociaux qu'environnementaux.

Chers amis, je vous renouvelle mes encouragements dans vos efforts en faveur de la sauvegarde de l'environnement. Alors que l'état de la planète peut sembler catastrophique et que certaines situations paraissent même irréversibles, nous, les chrétiens, gardons toujours l'espérance, car nous avons le regard tourné vers Jésus-Christ. Il est Dieu, le Créateur en personne, venu visiter sa création et habiter parmi nous (cf. LS nn. 96-100), afin de nous guérir, nous faire retrouver l'harmonie que nous avons perdue, harmonie avec nos frères, harmonie avec la nature. « Il ne nous abandonne pas, il ne nous laisse pas seuls, parce qu'il s'est définitivement uni à notre terre, et son amour nous porte toujours à trouver de nouveaux chemins » (LS, n. 245).

Je demande à Dieu de vous bénir, et s'il vous plait, je vous demande de prier pour moi.



---

## Questions

---

- ❖ Gn 1, 26-28 : "Soyez les maîtres" : comment entendez-vous cette parole ? A quel niveau ce passage décrit ma relation avec Dieu, avec le prochain, avec la terre ?
- ❖ À propos du consumérisme : en quoi cela m'atteint (comme 'victime' ou comme partie prenante de ce paradigme) ?
- ❖ Quelles sont les tensions que je ressens, entre ce que je voudrais et ce que je fais ?
- ❖ Qu'est-ce qui m'aide (ou pourrait m'aider) – en moi, autour de moi – à vivre la sobriété heureuse ?